



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2016

Hérouvillette – RD 513, contournement routier de Sainte-Honorine-la-Chardronnette (site 4)

Fouille préventive (2016)

Jan Veron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71124>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jan Veron, « Hérouvillette – RD 513, contournement routier de Sainte-Honorine-la-Chardronnette (site 4) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71124>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hérouvillette – RD 513, contournement routier de Sainte- Honorine-la-Chardronnette (site 4)

Fouille préventive (2016)

Jan Veron

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Calvados

- 1 La fouille d'Hérouvillette, RD 513 a été menée par le service archéologie du Conseil départemental du Calvados du 1^{er} septembre au 30 novembre 2016, consécutivement à un arrêté de prescription notifié par la préfète de la région Normandie suite au diagnostic réalisé en 2013 par le même service (Giraud *et al.* 2013) en amont de la mise en place d'une déviation routière autour du lieu-dit Sainte-Honorine-la-Chardronnette. L'opération s'est organisée en deux secteurs de part et d'autre de la RD 513.
- 2 L'étude en cours a permis d'identifier six phases d'occupations sur ce site. La première consiste en deux fossés perpendiculaires repérés sur le secteur 1, au sud de la RD 513, qui semblent amorcer le tracé d'un enclos. L'indigence du mobilier recueilli dans son comblement n'a pas permis de le mettre en relation avec d'autres structures repérées sur le site et tend à indiquer qu'il se trouve à l'écart d'un cœur d'habitat. Les quelques tessons de céramique piégés indiquent un comblement au cours de la période laténienne, vraisemblablement peu de temps avant la seconde phase d'occupation caractérisée par le creusement d'un second enclos aux dimensions beaucoup plus imposantes. Ce dernier a été repéré de part et d'autre de la RD 513 et s'étend en partie hors emprise. Il est néanmoins possible d'estimer sa forme hexagonale et sa surface d'environ 3 125 m². Son fossé de délimitation a été mesuré sur une profondeur maximum de 2,54 m et moyenne de 2,18 m. Le matériel recueilli dans son comblement tend à indiquer que l'enclos a été occupé de La Tène C à la période pré-augustéenne.

Plusieurs structures présentes à l'intérieur de cet enclos ont pu lui être associées, notamment des fosses de stockage, des structures de combustion et un ou plusieurs bâtiments sur poteaux dont un porche d'entrée. L'ensemble est desservi par trois chemins : un premier provenant du nord arrive directement au niveau de l'entrée (chemin 2), un second (chemin 4) provient du sud, rejoint un troisième (chemin 1) qui provient de l'est et contourne ensuite l'enclos par le nord tout en desservant son entrée.

- 3 Ce site possède toutes les composantes de l'établissement rural laténien régional bien connu en Plaine de Caen, tant au niveau des structures qu'au niveau du mobilier. Par contre, la mise au jour d'un temple maçonné gallo-romain à plan centré là où se situait le centre de l'enclos de tradition laténienne quelques décennies auparavant est surprenante. En effet, en dehors de cette continuité dans l'organisation de l'espace, les indices d'une activité culturelle pour l'époque laténienne et pré-augustéenne sont maigres. Ils se limitent essentiellement à la découverte d'une douzaine de monnaies gauloises et républicaines – soit un nombre assez conséquent pour un site de cette période dans la région – et à la présence d'une construction sur poteaux à l'emplacement du futur temple maçonné. Il convient de préciser que plus de 40 % de la surface interne estimée de l'enclos se situe hors emprise avec potentiellement certains éléments clés pour la compréhension du site.
- 4 Au vue de la documentation disponible, le basculement du site vers la sphère sacrée et sa troisième phase d'occupation s'opère au plus tard au cours de la période tibéro-claudienne avec la mise en place du premier état du temple à plan centré de type *fanum* qui perdurera jusqu'à la fin du 1^{er} s. L'édifice mesure 11 m de côté et renferme une *cella* de 5,5 m de côté, ce qui le classe parmi les plus petits *fana* inventoriés dans la région, quand bien même ses dimensions restent dans la moyenne nationale. L'état de conservation des maçonneries se résume à quelques éléments de fondation observés au fond de tranchées de récupération. La fouille de ces dernières a permis de mettre au jour un ensemble d'enduits peints fragmentaire mais qui permet néanmoins de proposer des restitutions des décors de l'édifice sacré.
- 5 Celui-ci se situe dans une aire sacrée de 965 m² délimitée par un péribole maçonné trapézoïdal présentant une ouverture sur sa face sud. L'installation culturelle est complétée par la présence d'un puits. Trois bâtiments sur solin et un bâtiment maçonné semblent contemporains de l'édification du sanctuaire mais, se situant à l'extérieur du péribole, ils ont été interprétés comme des structures liées à des activités annexes telles que l'accueil des fidèles, l'entrepôt de matériel lié au culte, la vente d'offrandes, voire le logement de personnes liées aux activités du sanctuaire.
- 6 Le matériel renvoyant à cette phase traduit une activité rythmée par les cérémonies religieuses, les offrandes d'objets de parures, la mutilation de céramiques et les banquets à base de vin, de viandes et de fruits de mer.
- 7 Les chemins 1 et 4 d'origine protohistorique sont toujours en activité. La bande roulante du chemin provenant du sud (chemin 4) est même renforcée par un pavage de pierres calcaires. Les fossés bordiers du chemin provenant du nord (chemin 2) sont en revanche comblés et recoupés par les fossés bordiers d'un nouveau chemin d'orientation est-ouest (chemin 3). L'emplacement du sanctuaire à moins de 3 km des *villae* de Touffréville, « La Saussaye » et de Collombelles « Lazzaro » mais également à moins de 5 km de l'agglomération antique de Bréville-les-Monts suggère qu'il s'agit d'un sanctuaire rural collectif destiné aux populations relevant de plusieurs domaines

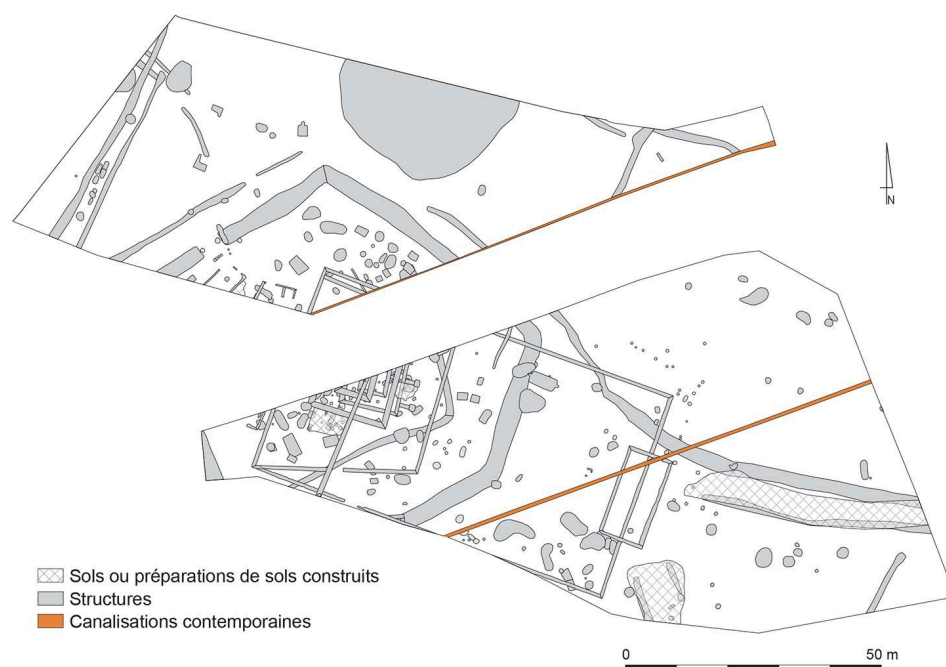
agricoles, l'agrandissement du sanctuaire. Elle se situe à la fin de la période flavienne. Le *fanum* de la phase 3 est démonté et quasiment entièrement récupéré. À son emplacement est bâti un temple à plan centré plus important, mesurant cette fois 15,6 m de côté et abritant une *cella* de 7,1 m de côté. Un porche d'entrée composé de deux bases de piliers ou de colonnes est présent sur la face est du temple. À l'instar de la phase précédente, les maçonneries ne sont conservées que sous la forme de fondations. En revanche, quelques moellons travaillés ont été vus en contexte secondaire et semblent indiquer une architecture en *opus vittatum*. La fouille des tranchées de récupération a également permis de mettre au jour un ensemble d'enduits peints et de proposer des restitutions des décors pour ce second état du *fanum*.

- 8 L'aire sacrée est également considérablement agrandie puisqu'un nouveau péribole rectangulaire est bâti couvrant une surface de 2 866 m². Un vaste bâtiment de 79,2 m², à cheval sur le péribole, matérialise à présent l'entrée du sanctuaire. À l'exception des ultimes fondations d'un petit édicule d'environ 2 m², aucune construction n'a été mise au jour à l'intérieur de ce second péribole. Une série de trous de poteaux semble en revanche marquer l'aménagement durant cette phase de constructions à l'extérieur de l'aire sacrée, notamment d'une architecture venant clairement s'appuyer contre le bâtiment d'entrée.
- 9 Un second puits est creusé en bordure du chemin 4. Ce dernier est d'ailleurs réfectionné au cours de cette phase tandis que le chemin 1 est abandonné. Une partie de son tracé est cependant réoccupée par une nouvelle voie dallée flanquée d'un trottoir (chemin 5) débouchant directement sur le bâtiment d'entrée du sanctuaire et qui apparaît dès lors comme sa voie d'accès principale. Cette voie est d'ailleurs flanquée par deux aménagements en pierres interprétés comme des fondations de piédestaux. Le chemin 3 ne semble plus entretenu puisqu'il est scellé par un niveau détritique. L'agrandissement du sanctuaire semble répondre à une nécessité ou une volonté d'accueillir une population plus importante. Il est intéressant de noter que la *villa* de Touffréville « La Saussaye » connaît son apogée au cours de la même période (Coulthard 2002). Cette corrélation confirme le lien étroit que le sanctuaire d'Hérouvillette devait avoir avec les domaines ruraux alentours.
- 10 Le matériel recueilli pour cette phase est moins important que pour la précédente. Il traduit néanmoins la poursuite des activités cultuelles (sacrifices, offrandes et banquets).
- 11 La phase 5 marque la désaffection progressive du site. Le matériel céramique témoigne d'une diminution drastique de l'occupation au-delà du II^e s. Cette inflexion peut sembler précoce par rapport au mouvement de rétractation général des sanctuaires observé vers la fin du III^e s. dans l'ouest de la Gaule et ailleurs (Van Andringa, Raepsaet-Charlier dir. 2014) mais elle trouve écho dans d'autres sites régionaux comme Saint-Martin-des-Entrées « La Pièce des Côtelets » (Paez-Rezende, Adrian 2014) ou Aunou-sur-Orne (Lejars, Pernet 2007).
- 12 En dehors d'une forme en *black-burnished ware*, l'occupation du lieu n'est attestée que par le matériel numismatique qui étire la fréquentation jusqu'à la seconde moitié du IV^e s. Ce décalage entre les datations céramiques et numismatiques, également remarqué sur d'autres sites de l'ouest de la province lyonnaise, marque un changement profond des comportements religieux en Gaule entre le Haut-Empire et l'Antiquité tardive (Van Andringa, Raepsaet-Charlier dir. 2014). Au sanctuaire d'Hérouvillette, comme ailleurs, les grandes cérémonies publiques s'essoufflent à la fin du Haut-Empire.

Le lieu ne perd pas pour autant sa sacralité et les rites se poursuivent d'une manière plus discrète basée sur des initiatives individuelles ou communautaires.

- 13 Le rythme de la récupération des matériaux demeure difficile à appréhender. La présence de monnaies de la dynastie constantinienne dans les tranchées de récupération du second état du *fanum* fournit un *terminus post quem*, mais n'exclut pas que d'autres structures, notamment le péribole et les chemins 4 et 5, aient déjà été démantelés.
- 14 La dernière phase marquant le sous-sol est la Seconde Guerre mondiale. La conquête de Saint-Honorine-la-Chardronette par les forces alliées dans le cadre de la bataille de Normandie a entraîné le creusement de plusieurs trous d'hommes et abris, et a laissé un matériel important, notamment plusieurs dizaines de caisses de munitions.
- 15 Ce site vient alimenter différentes problématiques. Tout d'abord, il démontre la difficulté que peut encore constituer la caractérisation de la nature d'un site laténien. Ensuite, il amène à s'interroger sur la continuité fonctionnelle entre les sites laténiens et gallo-romains. De plus, il apporte un nouvel exemple de sanctuaire rural gallo-romain, type de site dont on dispose de peu d'exemples en Normandie occidentale, et dont l'étude générale a été reprise sous l'impulsion du PCR Arban (Archéologie Romaine en Basse-Normandie). Enfin, il démontre une nouvelle fois l'apport documentaire que constitue la fouille des structures du dernier grand conflit mondial.

Fig. 1 – Plan de masse du site



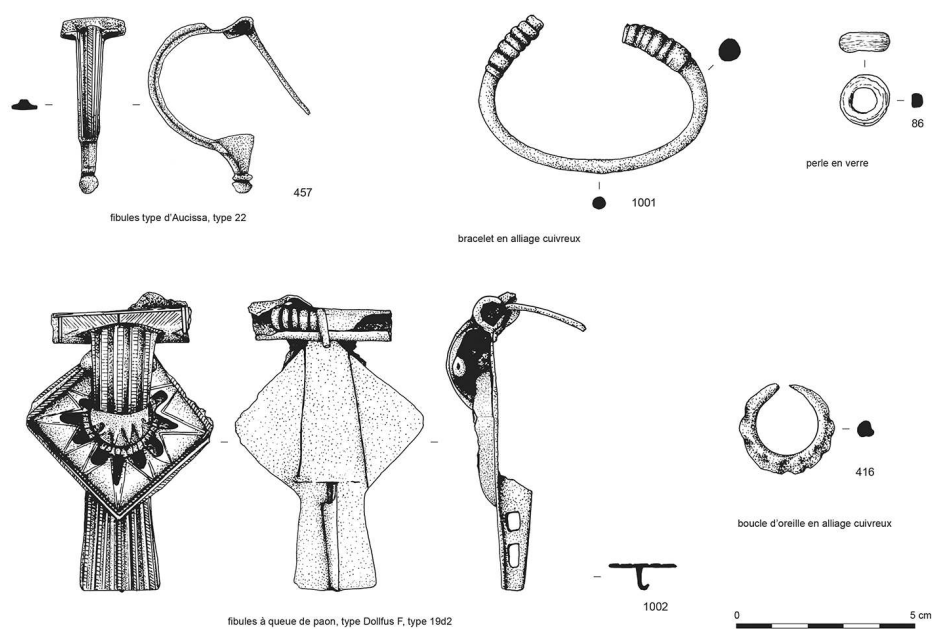
DAO : J. Veron (CD 14).

Fig. 2 – Relevé photogrammétrique du bâtiment 1



Cliché : J. Spiesser.

Fig. 3 – Exemples d'éléments de parures découverts sur le site



Dessins : É. Bisson, M.-A Rohmer.

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIM599oIntc>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXiAtZeVPe6>

AUTEURS

JAN VERON

Département du Calvados (service Archéologie)